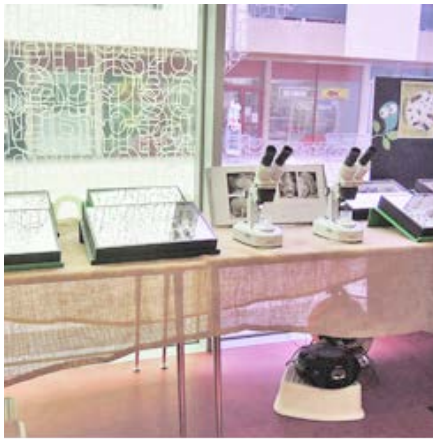
Club Entomologique ROSALIA
Bulletin n° 76
Novembre 2013

Exposition

à la Médiathèque de la Communauté de Communes Glières Faucigny

Cette exposition s'est déroulée du 14 janvier au 27 février 2013 (voir Bulletin 74). Vous trouverez ci-dessous les photos de l'exposition réalisée à l'aide des boites d'insectes naturalisés prêtées par ROSALIA et des calicots de Maximilien QUIVRIN.



Daniel GRAND

Les entomologistes lyonnais sont de nouveau en deuil, Daniel GRAND est décédé de maladie le 24 mars 2013.

Spécialiste reconnu des Odonates (Libellules) du paléarctique occidental et des DOM-TOM, il est l'un des auteurs de « Les Libellules de France, Belgique et Luxembourg » en 2007 aux Editions Biotopes. Fin connaisseur de la faune régionale, il avait publié entre autre une étude sur les Odonates du Rhône. Il intervenait régulièrement aux réunions du RERA .

Photo: Daniel intervenant lors du dernier RERA 2012 à GRENOBLE

Il était membre de plusieurs sociétés savantes :

- Section entomologie de la Société Linnéenne de Lyon (SLLyon), dont il a été le président.
- Membre fondateur de la Société Odonatologique de France (SFO)
- Membre de la Société Entomologique de France (SEF)
- Administrateur du CREN

Il était également Membre du Conseil Scientifique Régional de Protection de la Nature Rhône-Alpes (CSRPN Rhône-Alpes).

Nous avons perdu un éminent collègue.
Nous présentons toutes nos condoléances à sa famille.

Initiation à l'entomologie de terrain

La fête de la nature dans la forêt de Saoû le 25 et 26 Mai 2013 par François BLACHE

Dans le cadre de la fête de la nature, le Conseil Général de la Drôme a invité Rosalia à assurer une initiation à l'entomologie de terrain dans la forêt de Saou.

Ce massif forestier se trouve à 4 kilomètres au Sud de la vallée de la Drôme, 3 kilomètres au Nord-Est de la vallée du Roubion et à 25 kilomètres à l'Est de la vallée du Rhône. Il s'agit du plus haut synclinal perché d'Europe, souvent comparé à une coque de navire. Cette structure géologique s'est formé lors de l'orogenèse pyrénéo-provençale durant le Crétacé (entre 145 et 65 millions d'années). Le synclinal est long de 13 kilomètres et large de 3 à 4 kilomètres.
Cet ensemble est quasiment fermé et seuls deux défilés y donnent accès par la route : le pas de Lauzens (416 mètres) au Nord-Ouest et le défilé du Pertuis(385 mètres), d'où est issue le ruisseau de la Vèbre. Il est dominé à l'Est par les Trois Becs : Roche Courbe, le Signal et, son point culminant, le Veyou (1.589 mètres).

Jacques explique.

Les premières traces d'occupation humaine remontent au Mésolithique (- 7000 ans). Un village daté de l'age du bronze a été fouillé (- 900 ans), ainsi qu'une villa de l'antiquité romaine. Au moyen-âge, deux abbayes, Saint Thiers de Saou et Saint Médard de Piégros, y ont prospéré. L'exploitation humaine, au cours des siècles, s'avérera très destructrices pour la forêt par surexploitation (élevage, chasse, bucheronnage, labours, extraction de la lignite et des ressources minérales, etc …).

En 1903, Ardouin-Dumazet indique « la forêt de Saou, malgré son nom, n'est pas une forêt … la grande végétation y est rare ».
Le nom de la forêt apparaît pour le première fois en 1329, dans une charte accordée par Aymar V, Comte de Valentinois, aux habitants de Saou. Le massif appartiendra aux Dauphins du Viennois, avant de devenir une propriété royale, puis vendu en 1772.
Quatre propriétaires marqueront l'histoire du lieu :
- Pierre de Bonnaufau de Presque achète la forêt en 1772. Son épouse, Jacqueline de Bayle a été une des favorites de Louis XV. Ses gardes armés, ayant tués deux paysans, provoqueront une révolte des habitants ;
- François Falquet-Travail devient propriétaire en 1761. Procureur du Roi, Maire de Crest, puis sous-préfet de Die, il aménagera le défilé du Pertuis ;
- Adolphe Crémieux devient propriétaire du lieu en 1850. Avocat, républicain, ministre, il fait contruire une folie, la villa Tibur, un château de briques roses qui a été détruit en 1971 ;
- Maurice Burrus, fabricant de cigarettes, député du Haut Rhin, possède le site de 1924 à 1959. Il va entreprendre un important reboisement et ériger l'auberge des dauphins, un bâtiment en béton armé inspiré du Petit Trianon de Versailles. Cet établissement luxueux sera très réputé, en 1934, obtenant deux macarons et trois fourchettes dans le guide Michelin. Il fera également établir la « route touristique », longue de 28 kilomètres. Elle est aujourd'hui abandonnée.

La forêt passe ensuite à divers propriétaires, puis aux Assurances Générales de France. Le dernier projet de vente, en vue d'en faire une chasse privée, va mobiliser la population contre lui. Cela aboutira à l'achat du site, en 2003, par le Conseil général de la Drôme pour le prix de 5.390.000 Euros. La forêt de Saou est aujourd'hui protégée par son classement en site naturel classé et fait partie du réseau Natura 2000.
C'est donc dans ce cadre naturel chargé d'histoire que des membres de Rosalia vont assurer une initiation à l'entomologie de terrain, le Samedi 25 et le Dimanche 26 Mai 2013, à la demande du Conseil général de la Drôme.

François, Damien & Florence.

Florence DURAND, Gérard COLLOMB, Damien FOLLONI et moi-même, nous nous retrouvons devant le domicile de Jacques DALMON, le matin du 25 Mai. Nous partons dans la voiture de ce dernier sous une pluie battante et arrivons par le défilé du Pertuis, sous un temps couvert, venteux et froid devant l'auberge des dauphins dans la forêt de Saou. Accueillis par les éco-gardes, nous nous réchauffons avec un café. A midi, l'ensemble des participants prend le repas sous un chapiteau, faisant honneur à un menu bio.

A l'issue du repas, notre petit groupe installe le matériel, divers filets, pièges, parapluies japonais ainsi que quelques livres d'entomologie sur les deux tables mises à notre disposition dans la prairie de l'auberge des dauphins. Le temps maussade et froid ne facilitera pas notre tâche. Cependant, nous pourrons faire quelques démonstrations de fauchage et de battage à une quarantaine de visiteurs. Nous présentons également au public un couple de grillons vivants et donnons des explications sur nos activités entomologiques. A 18 heures, il est mis fin à la manifestation et nous ramenons notre matériel dans la voiture pour gagner l'hôtel à Crest en passant par le Pas de Lauzens.
En possession de nos chambres respectives, nous achevons de nous réchauffer sous une douche chaude, puis passons une agréable soirée en appréciant le dîner.

Le lendemain, Dimanche 26, nous profitons d'un temps nettement plus ensoleillé avec des températures plus clémentes, malgré le vent fort. Les prospections de la matinée ne permettront pas, malheureusement, de voir beaucoup d'insectes. Le public est cependant plus nombreux et nous effectuons déjà plusieurs démonstrations de fauchage avant le repas de midi. L'après-midi, sous la férule pédagogique de Gérard COLLOMB, de nombreux groupes d'une quinzaine de personnes s'initient à l'art du fauchage. Les enfants font preuve d'une belle énergie dans le maniement du filet fauchoir et s'émerveillent devant le produit de leur chasse libéré sur la table.

Carabus (Morphocarabus) monilis F., 1792

Nous leur présentons des élatérides et des charançons, quelques bombyles. Nous présentons de nouveau des grillons vivants ainsi que quelques bousiers trouvés dans le crottin des chevaux des éco-gardes. Le bocal contenant des têtards de crapeaux, des larves de salamandres et des larves de libellules, ainsi que des gyrins a été très apprécié par le public. Cet aquarium improvisé nous a été amené par l'éco-garde en charge des visites et animations autour de l'ancien vivier à poissons de l'auberge des dauphins.

A la fin de la manifestation, nous chargeons la voiture, faisons nos adieux aux éco-gardes et rentrons à Grenoble, fatigués par la journée. Nous sommes, en effet, restés debout toute la journée, à l'exception du temps du déjeuner, faute de chaises.
Le bilan de ces deux jours est passablement mitigé. En effet, une bonne coopération s'est établie avec les éco-gardes en charge de l'organisation. Mais, le temps plutôt défavorable n'a pas permis de présenter beaucoup d'insectes.
Cependant, le public a favorablement apprécié nos explications et nos démonstrations.

François BLACHE

Avec le soutien de :

Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère

VILLE DE GRENOBLE

MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE
VILLE DE GRENOBLE

La prochaine réunion du club aura lieu le *jeudi 14 Novembre*, *salle Orchidée, à la Maison de la Nature et de l'Environnement de Grenoble, 5 place Bir-Hakeim. Ouverture des portes à 19 heures. Cette réunion sera consacrée aux* *photos de l'année (insectes et biotopes).*

Siège social :
MNEI, club ROSALIA
5 place Bir-Hakeim
38000 GRENOBLE
clubrosalia@free.fr
http://clubrosalia.free.fr